

1910 a

— 43 —

Nouvelles Fourmis de Tunisie

(3^e note) (1)par le D^r F. SANTSCHI

Cremastogaster lestrigon Em. v. **granulata** n. var.

Ouvrière. — Long. 4 mill. D'un brun rougeâtre. Devant de la tête, antennes, pattes et pédicule d'un roux brunâtre. Tête et thorax finement granulé, rugueux. Mat. Epines épinotales plus petites que chez le type et plus longues que chez la var. *maura* For.

Cherri-Cherra. Tunisie. 2 exemplaires.

Var. **diminuta** n. var. Long. 3 mill., noire, tête lisse, thorax strié; entièrement luisante, épines courtes comme chez la var. *maura* For. Pour le reste comme le type.

Djebel Ouslet. Tunisie. De nombreuses fourmillières populeuses sous les pierres. Remarquable par la constance de leur petite taille, tandis que le vrai *lestrigon*, qui est très commun dans la plaine et la montagne, varie de 3 à 4 mill. Je possède des exemplaires de 5 mill. provenant de Maktar. Tunisie.

Aphaenogaster Sardoia Mayr v. **anæmica** n. var.

Femelle. — Long. 5 à 5,5 mill. D'un jaune testacé pâle. Mandibules et antennes d'un jaune plus rougeâtre. Pilosité blanchâtre un peu plus courte que chez *sardoia*. Premier article du pédicule un peu plus petit, le bord antérieur du nœud nettement plus court que le bord supérieur de son pétiole. Le reste semblable au type.

Maroc. Environs de Tanger (Bucht). Maktar, Tunisie. Ces derniers plus grands.

Messor barbarus L. st. *meridionalis* var. **grandinida** n. var. (Var. *mediorubra* Em. (non Forel) *Deutsch. Ent. Zeitschr.* 1908, p. 450).

Ouvrière. — Cette variété se distingue du vrai *mediorubra* Forel par sa robustesse et surtout chez l'ouvrière major par sa plus grande tête qui rappelle un peu celle du *Messor barbarus* i. sp. La sculpture de la tête est beaucoup plus lisse avec seulement quelques rides plus ou moins effacées sur le devant dont une bande se prolonge sur la ligne médiane atteignant à peine le bord postérieur et une autre contournant la base des scapes. Le reste est lisse, le tout luisant.

(1) 1^{re} note in *Rev. Suisse de Zoologie* 1907, p. 305-334; 2^e in *Ann. Soc. Ent. France* 1908, p. 517-534.

Chez l'ouvrière minima la tête est presque entièrement lisse comme chez *marocana* Em. et la tête plus petite. En outre, les scapes dépassent à peine le cinquième postérieur de la tête chez les plus grandes ouvrières. L'épinotum a, chez l'ouvrière maxima, ses deux faces de longueur à peu près égale (la face basale est beaucoup plus longue que la déclive chez *mediorubra*), les angles de l'épinotum plus marqués, subdentés avec un intervalle plus concave. Le premier nœud est plus bas et plus épais. La couleur plus variable, parfois la tête est aussi rouge que le thorax, parfois aussi le thorax est presque noir.

Femelle. — Long. 11 mill., couleur et sculpture de l'ouvrière, tête plus petite, le scape atteint son bord postérieur. Mésonotum et scutellum entièrement lisses, lisse aussi une partie de l'épisternite et du 2^e sternite; le reste des côtés du thorax strié; épinotum légèrement tuberculeux; ailes hyalines, nervures jaunes et tache brune.

Mâle. — Long. 6 mill. Les deux faces de l'épinotum distinctes comme chez *barbarus* i. sp. et tout aussi fortement poilues. Le reste comme la femelle.

Les exemplaires foncés femelle et ouvrière ressemblent beaucoup à *Messor barbarus* v. *Santschi* For. mais ils sont plus petits et surtout beaucoup moins poilus, presque glabres.

Cette forme habite de préférence les terrains sablonneux, secs, où elle établit de vastes nids dont quelques uns ont plus de 3 mètres de diamètre. On les remarque par la multiplicité des orifices autour desquels les cratères ne sont que temporaires. L'ensemble forme une surface circulaire où ne pousse qu'une misérable végétation qui contraste au printemps avec le voisinage. En outre, cette surface est le plus souvent concave, excavée par le passage des animaux et les pluies qui effondrent peu à peu les galeries.

Messor barbarus L. st. *mediorubra* Forel (*Ann. soc. ent. Belgique*).

Cette forme rappelle l'*egyptiacus* par sa taille élancée, sa tête relativement petite qui est toujours brun foncé ou noire, tandis que le thorax est d'un rouge plus ou moins sombre. La tête de l'ouvrière major est mate et densément striée en long sauf en arrière des lobes occipitaux qui sont lisses et luisants. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Le thorax est plus allongé, plus étroit et plus bas que chez *grandinida*, la face basale est d'environ un tiers plus longue que la face déclive formant ensemble un angle mutique. Le premier nœud du pédicule est comme chez *egyptiacus*, haut, étroit au sommet, un peu squamiforme. Les macrochètes de la gula forment un psammophore aussi développé que chez *egyptiacus*, la pilosité est du reste semblable, l'abdomen très glabre, lisse et luisant.

La tête est lisse chez les petites ouvrières.

Femelle. — Long. 11-12 mill. Noire. Mandibules, articulations, tarses et in-

sertions alaires brunes. La tête est striée comme chez l'ouvrière. Le mésonotum lisse avec quelques points pilifères espacés présente dans sa moitié postérieure une impression médiane longitudinale. L'épinotum est très déclive et ses deux faces forment à peine un angle très ouvert dont le sommet est indiqué par deux faibles tubercules comme chez *barbarus* i. sp. Ailes peu hyalines, un peu jaunâtres, les nervures jaunes et la tache brune.

Mâle.— Long. 7 mill. Mandibules noires à bord dentaire brunâtre; le reste même couleur que chez la femelle. Le thorax est relativement plus large et plus arrondi en avant que chez *barbarus* i. sp. et l'épinotum tombe plus abrupt. Le reste semblable.

Habite les terrains argileux et salins des plaines basses de la Tunisie. Le nid est plutôt de moyenne grandeur et de préférence miné entre les racines des touffes de homade. On la trouve aussi dans la limite des terrains sablonneux; la variété suivante a une prédilection encore plus marquée pour les terres lourdes.

Var. *sublaeviceps* n. var. Diffère de la précédente par sa tête luisante et dont les stries plus ou moins effacées la font ressembler à *grandinida*, mais sa forme et sa couleur sont absolument semblables à *mediorubra* type. (Tunisie et Jérusalem (Syrie).

Var. *punctaticeps* n. var.

Ouvrière.— Même couleur que les précédentes, mais la pilosité dressée est assez abondante sur l'abdomen; en outre, la tête et le thorax densément ponctués comme chez *egyptiacus*; épinotum absolument mutique.

Quelques exemplaires de Tunis et de Kairouan. ces derniers intermédiaires avec l'abdomen aussi glabre que *mediorubra* type.

Messor barbarus L. st. *striaticentris* v. *beduina* Em. Cette belle variété répand une forte odeur de cicindèle. Elle creuse son nid dans un sol très dur et en laisse les orifices toujours largement ouverts sans cratères ni dômes, les débris provenant du minage des galeries étant portés loin du nid.

Femelle. — Non décrite. Long. 13 mill. Noire, mandibules et tarses bruns. Sculpture et pilosité de l'ouvrière. Le devant et les côtés du thorax striés en long, le dessus du mésonotum lisse et luisant. La ponctuation de l'abdomen dont parle Emery, à propos de l'ouvrière, est si faible que cette forme mérite autant d'être rattachée à *striaticeps* André qu'à *striaticentris*. J'ai des variétés de *striaticeps* dont l'abdomen est beaucoup plus ponctué que *beduina*, presque mat à la base.

Goniomma hispanicum st. *tuneticum* For. var. **nitidifrons** n. var.

Ouvrière. — Long. 4.5 mill. Beaucoup plus lisse et luisant que le type, les stries de la tête, du front et des côtés de la tête étant effacées

ainsi que sur le dessus du pronotum. Le reste comme le type. Celui-ci est très mat et a la tête entièrement striée ; il est beaucoup plus rare que la variété *nitidifrons* qui abonde dans les sols sablonneux des environs de Kairouan. Les formes intermédiaires sont assez communes.

Femelle. — Non décrite. Long. 5 à 5,5 mill. Sculpture plus forte que chez l'ouvrière, assez luisante, surtout chez la var. *nitidifrons*. Ailes jaune clair. Pour le reste comme chez *hispanicum*.

Mâle. — Long. 3,5-4 mill. Couleur comme la femelle, la pubescence plus forte. Tête densément ponctuée avec quelques réticulations superficielles. Mésonotum et scutellum lisses (strié chez la femelle). Epinotum denté, pédicule presque lisse, le reste comme la femelle.

Kairouan, femelle et mâle en automne.

Goniomma punicum For.

Femelle. — Long. 4,8 à 5 mill. Couleur et pilosité comme l'ouvrière. Macrochètes de la gula bien développés. Tête presque lisse en arrière des yeux, rides du milieu du mésonotum effacées. Le reste comme l'ouvrière : ailes manquent.

Kairouan, une femelle en train de fonder une nouvelle colonie en février.

Oxyopomyrma Santschii For. v. *nitidior* n. var.

Ouvrière. — Diffère du type par la couleur noire ou noir brunâtre des mandibules, des antennes et des pattes ; par sa sculpture plus fine et plus effacée ; assez luisant, le vertex et le pronotum très luisants (mat chez le type et la var. *nigripes*, cette dernière variété a la couleur de *nitidior* mais est, en outre, plus robuste).

Kairouan. Aime les terrains sablonneux.

(A suivre)

Remarques sur la formation progressive du sol de la Berbérie

par M. J. SAVORNIN

Les cartes géologiques de France, répandues à profusion et qu'on trouve aujourd'hui dans tous les atlas et dans de nombreux manuels de géologie, de minéralogie et autres, permettent de se représenter assez facilement l'évolution progressive du sol de notre pays. On y voit, en effet, au premier coup d'œil, cette admirable disposition en bassins des terrains secondaires et tertiaires encerclés par de grandes îles de terrains anciens. Un peu d'imagination suffit pour se rendre compte que la mer, à travers des vicissitudes diverses, a dû progressivement abandonner ces bassins,